Offres & Demandes D'EMPLOIS

GRANDE
Brasserie de Cidre Normand
à GAILLON (Eure)

Produits naturels de fruits de tout premier mérite.

On DEMANDE des Représentants avec bonnes références pour vente principalement à la clientèle bourgeoise.
S'adr. : A M. Ernest REGISTRE, propriétaire récoltant, à Saint-Aubin sur-Gaillon (Eure). 9-30j.5873

UN employé désirerait trouver des mètres à copier et à ressortir les calculs, pour architectes ou entrepreneurs. — Réponse au bureau du journal aux initiales B. L. 604. a.c.5718

AVIS DIVERS

Maladies Contagieuses!
QUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
L'Elixir dépuratif Granjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Omelet; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coasne, Lobert, Bornay; A Croix, pharmac. Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 f. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 f. la Douzaine
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

POMMADE
ANTIHERPÉTIQUE
pour
LA GUÉRISON
des
Dartres, Eczémas
Démangeaisons, etc.
Préparée par
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-Consultant
6, rue Puébla, 6
Prix du pot : 2 fr. 25 cent,
2 fr. 50 par mandat-poste
TRAITEMENT RATIONNEL
des
MALADIES
de la
POITRINE
Bronchites, Catarrhes, Rhumes négligés, etc.
CONSULTATIONS GRATUITES tous les jours, de 9 à 5 h.

Cidre - Champagne
3 Étoiles
DES
ENTREPOTS
DU NORD
Boulevard de Paris, 6, 8, 10 et 12.
Ce CIDRE peut rivaliser avec certains Champagnes ordinaires.
Il est garanti pur jus de pommes et très mousseux. — Il est vendu en barriques, demis et quarts et en bouteilles bien ficelées.
Vente par petits futs de 25 litres au prix incroyable de 9 francs, franco à domicile et droits compris.
DÉPOT ET VENTE
124, Rue du Tilleul
A TOURCOING
Vente des Tire-bouchons-Siphon

LA VUE POUR TOUS
WEIL
praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes (myopes ou presbytes).
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge sur lt).
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
Nº 26, même rue,
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

BON GENIE
LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESUR
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poëlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
MOBILIERS
En versant :

5 fr. en a 50	fr. de marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

VÊTEMENTS A FAÇON
TRÈS SOIGNÉS
Prix modérés.
S'adresser à Achille VENAMBRE,
1, rue Pellart, ROUBAIX.

GUÉRISON
certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (récentes ou anciennes) les plus invétérées; des Maladies de la Peau (Dartres, Eczéma, etc.); des Vices du Sang; des Ulcères et des affections résultant de Maladies Contagieuses récentes ou anciennes et négligées; Ulcérations de la Bouche et de la Gorge; Rhumatismes; Glandes; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.
Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, ... RÉCOMPENSE de 24,000 francs.
Traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.
33, Rue de Rivoli, Paris Consultations de 1 h. à 6 h. et par lettre.
Dépôt dans bonnes Pharmacies de France et Étranger.
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

EMPRUNT DU CONGO
Tirage du 20 Juillet

1	Lot de 150.000 francs	. . . .	150.000 fr.
1	— 2.500 »	. . . .	2.500 fr.
3	— 500 »	. . . .	1.500 fr.
20	— 200 »	. . . .	4.000 fr.
			158.000 fr.

Pour *l'achat ferme* et *l'achat avec faculté de vente* dans les cinq jours qui suivent le tirage moyennant 1 fr. 50 de frais, s'adresser chez :
A. Pajot & Ch. Lefebvre
Change — Ordres de Bourse — Coupons
RUE NATIONALE, 69 bis coin de la rue de l'Hôpital-Militre LILLE | RUE DE LA GARE, 6 près de la Grande - Place ROUBAIX
Les listes des numéros sortis seront délivrées gratuitement aux clients de la Maison.

APIOL
DES Drs JORET & HOMOLLE
L'APIOL guérit les douleurs, retards, suppressions des Epoques, et les pertes utérines, mais il est souvent falsifié. Le seul vrai et efficace, le seul employé dans les hôpitaux de Paris, est celui des inventeurs, les Drs JORET et HOMOLLE.
Dépôt Génal : Phie BRIANT, 150, r. de Rivoli, Paris. — Princip. Phies.
Flacons de 20 et de 12 capsules, 4 fr. 50 et 2 fr. 25

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95 | Bottines élastiques chev. claq. vernies 14.90
A LA FAUVETTE
Forme sur mesure - Embouchoir pour Bottes
BOUCAU-VEREECKE
Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité
ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq. vernies	14.90	Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille	6.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	Même genre, extra solide	9.95
Bottines ..., veau, élastiques	12.50 et 13.90	Bottines, boutons, mégis, claq. vernie	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	Souliers, chev., glacé, décolleté	4.95
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.		Souliers, Richelieu, glacé	6.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS
Chaussures
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes
ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir; — TOURCOING, rue Verte, 56
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : **JULES SIMON**, *de l'Académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

ASTHME & CATARRHE.
Guéris par les CIGARETTES ESPIC, 2 fr. la Boîte.
Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies.
Dans toutes les Pharmacies de France. — PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, r. St-Lazare, 20. Exiger cette Signature sur chaque Cigarette.

INJECTION PEYRARD
Ex-Pharmacien à Alger
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe
L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 6 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 252 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 6 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 251 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : les docteurs Solary, Ferrand, Ali Bentouche-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, r. des Arts, 7; Bouton, Grande Place; Fanyan, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donte et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Lenfant, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Bisncourt.

Approuvés par la Société de Médecine de France. Succès garanti, seuls inoffensifs.
CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX
2 f. 50 GRAND FLACON — 4 fr. DOUBLE FLACON
LE SUBLIMIOR
Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Il arrête la chute des *cheveux* et guérit les pellicules.
Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive.
Une application tous les 15 jours suffit. Le NIGER, 4 f. 50.
CHEZ PARFUMEURS, COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.
à LILLE : *SALLE*, 53, Rue de Paris. — Vve *BOURGEOIS*, 33, Rue Nationale. — *SION*, 22, Rue Faidherbe. — *BIGOTTE*, 135, Rue de Paris. — *LOUIS*, 45, Avenue de la Gare. à CALAIS : *PILLETS*, 55, Rue Royale. à MAUBEUGE : *BRACARD*, 20, Rue de Mons.
à DOUAI : *LAGACHE*, 46, Rue St-Jacques. à CAMBRAI : *CHARTON*, 34, Place d'Armes. à DUNKERQUE : *DUCREUX*, 7, Rue Nationale. à VALENCIENNES : *CELLIER*, 27, r. de Paris. à LANDRECIES : *MATHIEU*, Ville-Basse. à HAZEBROUCK : *LAMBERT*, 30, r. de l'Eglise. à SAINT-AMAND : *POULAIN*, r. de Tournay.

MODES Au Beau Camélia MODES
Mlle C. DUGARDIN
236, rue Léon-Gambetta, 236
LILLE
en face de la Place de la Nouvelle-Aventure
CHAPEAUX
POUR DAMES, JEUNES FILLES ET FILLETTES
CRÉATION DE NOUVEAUX MODÈLES
4 fr. 80 Prix unique 4 fr. 80
ÉLÉGANCE ET BON MARCHÉ

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette Pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la peau. Elle arrête la chute des cheveux et des cils, et les fait repousser.
« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessous des yeux et tout le nez.
» DUSSUT,
» Commissaire spécial de police au
» Perthus (Pyr.-Or.) »
Virescit Fundo.
« Monsieur,
» Vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.
» MENARS, Huissier à Sommières (Gard). »
Se vend au Dépôt des « Pilules Purgatives et Dépuratives Morison-Moulin. » — 2 fr. le pot. Envoi franco par poste. — Pharmacie MOULIN, rue Louis-le-Grand, Paris, et les bonnes Pharmacies.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 64

FIL-DE-FER

TROISIÈME PARTIE

A ce moment le magistrat baissa la voix, puis s'interrompit tout à fait.

Il lui avait semblé entendre soupirer derrière la porte.

Mais, après quelques minutes d'attention, il crut s'être trompé et, bientôt, reprit la parole d'une voix qu'une émotion intérieure, croissante, faisait trembler.

— Je ne sais en effet quelle douloureuse émotion m'est réservée demain, bien que je la pressente trop déjà, mais soyez certain que, malgré tout, je saurai faire mon devoir de magistrat.

Oui, mon ami, j'ai peur d'être demain mis en présence du cadavre de celle que je regrette profondément, et que je pleure aussi tous les jours maintenant.

Ah! ma fille! ma pauvre fille!

Et dire, continua M. Duquerrien, dont la voix s'étranglait dans des sanglots étouffés à grand'peine, dire que je suis cause de sa mort!

Ah! si j'avais été moins dur, moins cruel envers elle; si j'avais su pardonner, si je l'avais comprise enfin, elle serait peut-être là encore, au milieu de nous, et ma vieillesse eût été si heureuse!

— Mon père, calmez-vous, je vous en prie.

— Est-ce possible, à présent que cet enfant que j'adore — et il désigna Gaston — me rappelle toujours l'immense perte que j'ai faite?

— Tout cela est bien cruel, en effet, dit lentement le docteur, en proie lui aussi à une grande émotion intérieure, mais peut-être faut-il croire, mon père, que celle dont nous déplorons la perte est maintenant parmi les bienheureuses?

La vie est si cruelle, si décevante, que la mort est, le plus souvent, une délivrance!

Sur ces mots amers, Albert se leva, incapable d'entendre plus longtemps son beau-père.

Celui-ci, d'ailleurs, se préparait à prendre congé!

Sur le seuil, il se retourna, et tout en pressant longuement la main de son beau-fils, comme pour lui donner du courage, il dit :

— La justice sera demain à onze heures du matin à Nogent-sur-Marne, s'il vous était possible d'assister aux recherches, je serai heureux de votre présence, votre affection me soutiendra.

— J'y serai, mon père.

Puis les deux hommes se séparèrent aussi tristement affectés l'un que l'autre de la tournure indéniablement effrayante qu'avaient pris les événements.

Quand Albert revint dans la pièce occupée par sa chère malade, il ne sut se défendre d'un mouvement de stupéfaction.

Claire s'était levée et habillée elle-même.

Assise dans un fauteuil bas, placé près de son lit, elle semblait attendre avec impatience l'arrivée de son ami.

Son visage fin, empreint d'une pâleur de cire, respirait un air de résolution qui n'échappa point au docteur.

En même temps, la contraction de ses traits, le tremblement de ses mains décelait un état de nervosité, une agitation intérieure peu ordinaires.

— Qu'avez-vous donc, lui demanda-t-il, êtes-vous plus mal, pourquoi vous êtes-vous levée seule?

— Il y a, répondit-elle sans hésiter, que vous et votre père me cachez des choses très importantes et qu'il faut que je sache?

— Mais qui vous a dit?...

— Personne, j'ai pu entendre une grande partie de votre entretien.

Guidée par un pressentiment né de l'expression de rudesse inaccoutumée, empreinte sur le visage de M. Duquerrien, étonnée à juste titre, froissée même, qu'il ne me laissât pas le petit Gaston comme les autres jours, j'ai voulu savoir.

Cependant, je n'ai pas tout entendu, des mots m'ont échappé, le sens de certains lambeaux de phrase est encore vague pour moi.

— Mais ce que vous me demandez est impossible, Claire. D'ailleurs, rien n'est précis encore.

— Il s'agit de mes parents, n'est-ce pas?

— Dire le contraire serait mentir.

— Eh bien, dites-moi de quoi on les accuse?

— Oh! de rien, des légèretés seulement.

En essayant de dire cela d'un ton dégagé, le docteur faisait de tels efforts que la jeune fille s'en aperçut.

— Pourquoi me tromper, reprit-elle tristement.

Est-ce ainsi que vous entendez me prouver votre amour?

N'ai-je point le droit de savoir plus que tout autre ce qu'on fait des miens?

Allez, mon ami, vous pouvez et vous devez parler!

Mais le docteur ne répondit point, il se leva brusquement prêt à se retirer pour esquiver cet entretien embarrassant.

Claire ne lui laissa pas le temps de sortir, elle se leva en même temps que lui, et jetant ses deux mains sur les épaules, elle dit, suppliante :

— Mon ami, je vous en supplie, ne me laissez pas souffrir ainsi?

La vérité, fut-elle horrible, est encore préférable aux angoisses, à l'incertitude qui me dévorent.

— Ah! non, ce n'est pas possible! fit-il.

— Eh bien, puisqu'il en est ainsi, mieux vaut mourir! s'écria la jeune fille en proie à une exaltation subite, en se précipitant vers la *fenêtre*.

D'un bond il fut près d'elle, et de ses bras il l'enleva, paralysant ses mouvements. Puis il la ramena doucement, la força de s'asseoir, et se mettant à genoux devant elle il dit :

— Pardonnez-moi le mal que je vais vous faire, mais souvenez-vous que vous l'aurez voulu.

— Je vous écoute, répliqua-t-elle en se renversant dans le fauteuil, haletante déjà de la douleur qu'elle pressentait.

Alors d'une voix un peu étouffée et tremblante, il raconta ce que lui avait appris son beau-père, touchant l'arrestation des Corentin, et leur *transfert* à Paris.

Il passa seulement sous silence les recherches qui devaient avoir lieu le lendemain à Nogent, et il s'efforça d'ailleurs de faire partager à la jeune fille cette opinion que ses parents n'étaient que des prévenus et non des coupables.

Elle l'écouta sans l'interrompre un instant, cependant que de grosses larmes coulaient incessamment de ses yeux meurtris, et quand il eut fini elle dit seulement d'une voix sèche et brisée :

— Merci, tout est fini!

Puis elle le pria de la laisser seule.

Il se retira désespéré.

Le lendemain matin, vers dix heures, le docteur prenait le train à la gare de la Muette, descendait à la station d'Est-Ceinture, et montait dans le train de Nogent, où il arrivait un peu avant onze heures.

A la gare il trouva son beau-père et le greffier de celui-ci, le commissaire aux délégations judiciaires, un docteur expert, M. Vincent, et deux inspecteurs de police.

On attendait les prévenus qui devaient arriver par le train suivant.

A onze heures un quart, en effet, les gendarmes de Nogent descendirent d'un wagon réservé, et firent placer entre eux les Corentin qu'ils avaient amenés.

Presque aussitôt on vit arriver Fil-de-Fer et Zanzibar, accompagnés du fidèle Négro.

Après un accueil bienveillant et rapide de l'ex-sergent de chasseurs et à son compagnon, tous se mirent en route pour le bord de la Marne où était située la propriété abandonnée des assassins.

Ceux-ci marchaient difficilement entre les gendarmes qui les maintenaient au moyen de cabriolets (sorte de corde qui enserre les poignets des prévenus).

Ils avaient beaucoup changé.

Corentin, maintenant, était maigre, pâle et un peu voûté. Son regard constamment baissé vers la terre était devenu indécis, hagard.

Il allait automatiquement, du même pas, abattu et régulier.

On eut dit qu'il ne pensait plus.

Sa femme, elle aussi, avait maigri, mais ses joues étaient rouges, enflammées. Ses cheveux avaient blanchi, un feu sombre brillait dans ses *yeux*, rendant *son regard* plus dur et plus sournois à la fois.

Elle marchait résolument, comme pressée d'arriver *et d'en finir*.

La misérable femme conservait encore le cynique espoir que les recherches de la justice demeureraient infructueuses.

Enfin on fit halte devant la grille de la propriété.

Un ouvrier requis à cet effet fit jouer la serrure d'entrée, et tous pénétrèrent dans le jardin, dont on referma soigneusement la grille.

Ensuite les portes de l'habitation furent ouvertes, l'une après l'autre, et une perquisition lente, minutieuse, commença par le rez-de-chaussée.

Mais elle ne fit rien découvrir.

Quand M. Duquerrien se trouva sur le seuil de la chambre qu'avait habitée sa fille, il ne put se défendre d'une émotion bien légitime, un tressaillement douloureux le secoua de la tête aux pieds.

Cependant, tout entier à son devoir de magistrat, il fit remarquer que la Corentin était agitée aussi d'un frisson qu'elle ne put dissimuler entièrement.

Il en profita pour l'interroger brusquement.

— Où est le cadavre de celle que vous avez assassinée, ici?

— Je n'ai jamais assassiné personne.

— Et vous Corentin? dit-il en se retournant vers le mari de cette femme indomptable.

— Moi, fit l'homme d'un air hébété, je... je ne sais pas!

— C'est bien!

Messieurs, continuons nos recherches, reprit-il en s'adressant aux policiers.

Mais rien ne vint éclairer les soupçons de la justice, aucun indice qui put servir de point de départ.

Aucune trace du crime n'existait.

(A suivre) Henri GERMAIN.